



# Un ti scurdà di a filetta !

**Des plantes et de leurs usages traditionnels en Corse.**

## Les thèmes de l'exposition

Le titre de l'exposition « Un ti scurdà di a filetta » fait référence au proverbe balanin bien connu qui signifie littéralement « n'oublie pas la fougère » et que l'on pourrait traduire par « N'oublie pas tes racines ». Il nous invite à redécouvrir des plantes communes, des plantes que nous connaissons bien mais dont les traditions anciennes restent souvent ignorées. Il invite à une exploration du rapport traditionnel de l'homme au végétal en Corse, sous l'angle de l'ethnobotanique et de l'ethnolinguistique.

L'exposition met en lumière les usages traditionnels et quotidiens des plantes sauvages par la population en Corse. Elle aborde le rapport aux plantes dans l'alimentation et la médecine humaine et animale, dans la construction et la fabrication des objets du quotidien. Elle souligne également l'importance des pratiques sacrées et magico-religieuses, ainsi que la dimension artistique et rituelle de leur relation avec les plantes, dans un contexte culturel riche en musique, chant et littérature orale.

## L'équipe de réalisation

**Muriel Poli**, enseignante chercheuse en linguistique.

*Elle travaille au sein du Laboratoire Lieux, Identités, eSpaces et Activités de l'Université de Corse et du CNRS. A la suite de son doctorat sur les noms corses de plantes et d'animaux, elle devient enseignante chercheuse en linguistique à l'Université de Corse. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages sur les relations homme-milieu et les différentes expressions de la littérature orale. Elle a rédigé les panneaux de cette exposition.*

**Isabelle Istria**, illustratrice indépendante.

Elle s'est spécialisée dans le dessin naturaliste. Pour cette exposition, elle a dessiné avec des techniques traditionnelles sur papier, à l'encre, aux crayons de couleurs et aux feutres.

**Marie-Françoise Saliceti**, responsable du pôle Science avec et pour la Société à la direction de la recherche, du transfert et de l'innovation de l'Université de Corse.

Elle conçoit des projets inspirants de vulgarisation scientifique, qui permettent de rapprocher le travail des chercheurs du grand public, et de le rendre ainsi accessible ici aux collégiens et aux lycéens. À l'initiative du projet, elle a participé à la conception, à la réalisation et au suivi éditorial.

**Caroline Favier-Vittori**, responsable de la médiation scientifique au Conservatoire Botanique National de Corse de l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC).

Elle est intervenue sur la partie botanique de l'exposition. Elle a déterminé et validé les dénominations scientifiques des plantes illustrées et citées dans l'exposition. Elle a permis de réaliser un lexique des plantes de l'exposition en français, corse et latin.

**Anne-Solen Gourdon**, professeure documentaliste en collège-lycée dans l'académie de Corse.

Elle a participé à la réalisation du projet, conçu et réalisé le dossier pédagogique et les fiches pour accompagner la découverte de l'exposition.

## Une tradition de collecte ethnobotanique en Corse

*Le travail scientifique de Muriel Poli s'inscrit dans une tradition ethnobotaniste en Corse.*

À partir du milieu du vingtième siècle on a commencé à prendre conscience qu'il fallait collecter et transmettre les savoirs traditionnels pour éviter leur disparition. En Corse, cela a donné lieu à des initiatives individuelles et associatives, ainsi qu'à des efforts scientifiques pour décrire et analyser les arts et métiers traditionnels. Dans le domaine de l'ethnobotanique, Marcelle Conrad a été pionnière dans les années 1970, soutenue par l'Association pour l'Étude Écologique du Maquis (APEEM). Elle a inspiré d'autres auteurs, dont Paul Simonpoli, qui publie dans les années 1980 «Arburi, arbe, arbigliule», Savoirs populaires sur les plantes de Corse.

Depuis plus de trente ans, Muriel Poli et son équipe de recherche collecte et analyse avec méthode des témoignages de locuteurs en langue corse dans toutes les microrégions de l'île, de personnes s'exprimant sur ce qu'ils connaissent, dans leur langue, dans leur environnement.

## Une tradition orale de transmission des savoirs

Les enquêtes ethnolexicales, la recherche et la collecte de termes et d'expressions relatives à un domaine dans une langue donnée, mettent en avant la transmission orale des connaissances à travers les mots.

L'exposition illustre ce travail linguistique en corse, en présentant des discours rapportés, appelés *ethnotextes*, dont le but est de récolter, diffuser et partager les usages et le vocabulaire afin de préserver ces savoirs. Ces citations sont intégrées à l'exposition, retranscrites telles qu'elles ont été collectées, et matérialisées en italique sur chaque panneau. C'est le cœur du travail de l'ethnobotaniste, la matière sur laquelle se construisent les connaissances et l'analyse.

Le corse employé par les «passeurs» est une langue d'une grande richesse et d'une grande variété, intégrant parfois des éléments français ou des tournures idiomatiques héritées.

Les extraits retranscrits dans l'exposition tiennent compte de cette diversité. On reconnaît ces témoignages mis en valeur sur les panneaux, les ethnotextes figurés en italique dans le texte.

## Phytonymes retenus

Comme les *toponymes* désignent les noms des lieux, les *phytonymes* désignent en linguistique les noms de plantes. On retrouve une grande variabilité des phytonymes au sein d'une même langue, y compris bien sûr en langue corse.

Les phytonymes rapportés dans les citations et les légendes des illustrations sont la retranscription exacte des termes employés par les locuteurs lors de la collecte de témoignages. Il en existe bien d'autres, parfois même au sein de la même microrégion. Pour tous les autres termes en corse, il est possible de consulter des index et des documents de référence avec les synonymes et les correspondances en corse et en français. Ces ouvrages sont listés dans la bibliographie disponible en ligne sur le site Educorsica.

## **Penser notre rapport à la nature, c'est donner à penser le monde**

L'ethnobotanique, qui se situe à l'intersection de l'ethnologie, de la linguistique et de la botanique, explore la relation entre l'homme et les plantes.

On dénombre en Corse environ 3000 espèces végétales dont 5% d'endémiques strictes, présentes seulement en Corse. Une grande richesse sur le plan de la biodiversité, depuis toujours en relation avec la population qui habite le territoire. Connaître est le préalable indispensable pour lutter contre l'oubli et la perte. Les plantes communes constituent un patrimoine culturel et naturel précieux, avec des savoirs populaires souvent transmis oralement dans des sociétés agropastorales, où certaines catégories de la population telles que bergers et rebouteux, possédaient des connaissances spécifiques sur l'utilisation des plantes, notamment médicinales.

À travers cette exposition, les visiteurs sont invités à explorer le passé agropastoral de la Corse, à tirer le fil jusqu'au basculement du monde qu'ils connaissent aujourd'hui, avec ses enjeux d'exploitation des ressources, de pression immobilière liée à l'évolution démographique et à l'économie touristique, la surconsommation, l'importation des produits notamment alimentaires, ... Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Quel type de société voulons-nous pour demain ? Quels choix auront les générations futures ?

Cette exposition est un appel à se laisser happer par l'épaisseur sémantique et culturelle de l'héritage corse de la société agropastorale. Prendre le temps d'observer, de connaître, de réfléchir à sa posture, c'est aussi donner à la jeunesse des outils pour construire des arguments qui alimenteront les discussions et débats sur le développement durable et les choix de société pour aujourd'hui et à l'avenir.

En s'appuyant sur la démarche ethnobotanique, elle contribue à transmettre et ouvrir la voie à celles et ceux qui parmi les jeunes générations veulent s'engager et mener à leur tour l'enquête auprès des passeurs actuels de savoirs et savoir-faire, qui exercent encore leur art ou qui ont côtoyé des personnes qui maîtrisaient les savoirs et savoir-faire liés aux plantes, avec toutes les histoires qu'ils ont à raconter, le vocabulaire et les connaissances pratiques associées. Transmettre et continuer à faire vivre un patrimoine unique, fruit de siècles d'agropastoralisme d'une grande richesse est un défi de taille.

Transmettre et partager ce que l'on a appris permet de s'inscrire dans la tradition corse de respect de la terre, des êtres et des plantes, de transmission des savoirs populaires qui font partie de ce qu'on appelle le patrimoine immatériel constitutif de notre identité.

C'est ce qu'on fait les personnes dont Muriel Poli a recueilli les témoignages au fil du temps, c'est ce qu'elle fait avec méthode dans son travail d'enseignante-chercheuse et dont elle nous donne un aperçu aujourd'hui à travers cette exposition avec les illustrations délicates et justes d'Isabelle Istria. Le reste de l'équipe a favorisé le travail de transmission, créé des outils pour que vous puissiez à votre tour prendre la mesure de la richesse de ce patrimoine en péril, observer, apprendre, comprendre, pour agir à votre mesure en citoyen éclairé, individuellement et collectivement.

**Crédits :** exposition réalisée en partenariat entre le Réseau Canopé de Corse, l'Université de Corse, et le Conservatoire botanique national de Corse de l'Office de l'environnement de la Corse.

Financés par la Collectivité de Corse dans le cadre d'un appel à projets. Conception et réalisation scientifique : Muriel Poli, Marie-Françoise Saliceti, Anne-Solen Gourdon, avec le concours de Caroline Favier. Illustrations réalisées par Isabelle Istria. Scénographie, PAO et graphisme : Fabienne Terrone-Cianfarani - Réseau Canopé de Corse.

*Publicatu incù l'aiutu di a Cullettività di Corsica*

